

ATELIER CONTE

SÉANCE N°1
LUNDI 11 MARS 2024

CAZ JAMALACS
DEUX CANONS, SAINTE
CLOTILDE



AUTEUR-CONTEUR
BAMCOLO MOHAMED ELANRIF

PRÉSENTATION DU CONTEUR

BAMCOLO MOHAMED ELANRIF AUTEUR-CONTEUR

- **Délégué de Mayotte à La Réunion depuis janvier 2012**
- **Diplômé de M2 MOESS** : Master de cultures Territoriales et sociétés plurielles Mention Management des Organisations de l'Economie Sociale et Solidaire, Promotion 2020-2022, IAE Réunion.
- **Membre du Comité opérationnel de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT** depuis septembre 2020,
- Engagements professionnels : Partenaire-contributeur dans la mise en œuvre de la FRT du CORAH (son axe 4) en partenariat avec les acteurs du territoire à travers des projets interculturels et intergénérationnels : développer l'interculturalité et le dialogue entre les communautés ; Partenaire-contributeur dans la mise en œuvre des politiques publiques d'accès aux droits et d'aides sociales à l'enfance en partenariat avec le Département 974; Partenaire -contributeur dans la mise en œuvre de politiques publiques d'insertion, de formation et de promotion de l'excellence éducative avec le Rectorat et les institutions universitaires de La Réunion et de Mayotte.

PRÉSENTATION DU CONTEUR

BAMCOLO MOHAMED ELANRIF AUTEUR-CONTEUR

- Engagements citoyens : Lutte contre toutes les formes de discriminations et stigmatisations de la communauté mahoraise, promotion des jeunes talents des Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV), ambassadeur de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), promotion des langues régionales en tant que levier de coopération régionale, lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme par l'enseignement des langues régionales, Adeptes de la philosophie du Fihavanana (Vivre ensemble) qui est chère au Professeur MANGALAZA Eugène, ancien Premier Ministre malgache.
- **Défenseur de la pratique de la littérature orale traditionnelle en général et de l'art oratoire du conte en particulier,**
- **Formation à la citoyenneté par la transmission des valeurs par la culture** : paix, solidarité, fraternité, vivre ensemble, cohésion sociale, inter culturalité, dialogue intergénérationnel...

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent au Président de la FEDEP et à ses équipes, pour le travail qui est déployé dans les quartiers en faveur de la jeunesse et des familles.

En tant que Délégué de Mayotte, membre du Comité opérationnel de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (CORAH), mais aussi d'auteur-conteur, j'ai été honoré d'animer cet atelier de contes sur le thème de la lutte contre toutes les formes de discrimination, ce lundi matin du 11/03/2024, à la case Jamalacs, à Sainte Clotilde.

Mes remerciements s'adressent aussi aux 18 jeunes qui ont participé activement à cette animation, mais également à leur famille et notamment aux mamans, et ce au lendemain de la Journée Internationale des droits des femmes (vendredi 08 mars 2024) : je voudrai saluer l'exemplarité de ce jeune public pendant les trois heures d'animation.

Je tiens également à remercier Madame Akissami et son association KITARAFA pour leur contribution à la co-écriture du conte intitulé « Maman Aliyah ».

Le Délégué de Mayotte et son équipe seront très heureux de développer un partenariat durable avec la FEDEP et de multiplier les interventions dans les QPV de La Réunion.



TITRE DU CONTE : **“MAMAN ALIYAH”**

Objectif :

Prévention contre les différentes formes de discriminations par une approche d'un conte qui met « en lér » la maman, les femmes en général, mais aussi qui incite à la découverte de quelques mots malgache-sakalava du Nord de Madagascar et inciter à la coopération régionale avec ce grand pays voisin.

GROUPE 1 : CONNAISSANCE D'UNE MAMAN

Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika !

Elle s'appelle Maman Aliyah ! Elle est mère de 5 enfants, dont deux enfants en Bas âge (Zaza madiniki) et natifs de La Réunion (teraka La Réunion Zaza aroyi),

Les dimanches, Maman Aliyah aime aller au marché, Pour acheter des brèdes, des fruits et légumes et faire de bonnes affaires,

Et chaque fois à la descente du bus il croise toujours un homme (lalahi), Vagabon c'est son nom, qui la salue et lui sourit toujours gentiment,

Les dimanches passent ; Vagabon propose un jour son aide à Maman Aliyah, « C'est juste, dit-il, pour emmener ses courses jusqu'au pied de l'immeuble de sa résidence ».

C'est ainsi que Maman Aliyah a commencé à échanger et à sympathiser avec Vagabon, Qui pour Maman Aliyah semble être un honnête homme (olo tsara), Qui pourrait être un mari idéal même, une personne de confiance dans certaines circonstances... Après tout, si tout le monde peut éprouver des sentiments, des émotions, Pourquoi pas Maman Aliyah

GROUPE 2 : BESOIN DE LIBÉRER LA PAROLE

Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé !
Mamatsika !

Quelque fois, même les adultes (olobé) ont leur moment de blouse, de tristesse, Et pour se soulager, ils peuvent avoir besoin de libérer la parole, A condition de ne pas se tromper, A condition de ne pas tomber sur une mauvaise personne (olo ratsy).

Après avoir fait ses courses au marché du quartier, ce vendredi-là, Bis répétita au chemin de retour ; Qui rencontre-t-elle notre maman ? Vagabon. Et celui-ci dit : « Maman Aliyah ! C'est juste pour t'aider jusqu'au pied de l'immeuble de ta résidence ».

Et c'est ce vendredi-là, que le besoin de libérer la parole était si fort, Qu'elle se mit à vider son sac, à raconter à Vagabon, sa triste histoire ; Que son mari était parti avec une autre femme, Et qu'elle l'avait abandonné toute seule avec 5 enfants à élever, Dont 2 enfants en bas âge, nés à La Réunion...

Vagabond écouta avec attention Maman Aliyah soulager sa blouse, ses peines, Avant de se quitter, Vagabon lui souhaita même « bon courage et bonne chance »



EN PLEINE RÉPÉTITION

GROUPE 3 : « QUI EST VAGABOND ? »

Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé !
Mamatsika !

Tous les soirs, en arrivant chez lui, un squat abandonné du centre-ville, Un ancien grand hôtel du Boulevard Lankastel, sur le front de mer, Vagabond se jeta sur son matelas plein de puces (kidofo feno bibi), Une bouteille de rhum à la main, pour soulager lui aussi ses propres démons, ses djinns,

Un jour, Vagabond le SDF, alors qu'il était dans un profond sommeil, Soudain il se réveilla, Et il se mit à éclater de rire, Ha Ha Ha ! Les voisins entendirent un rire terrifiant, Ha Ha Ha ! C'était comme un rire d'un fou, de djinn, de démon,

C'est ainsi que le vendredi soir de cette semaine-là, Vagabond se présenta au pied de l'immeuble délabré de Maman Aliyah, Et il interpella la mère de famille qui lui faisait tant confiance ; Les yeux crachant le feu (maso mandrora mahamai) et complètement bourré !

Et comme un démon, Vagabond se mit à pousser des cris et à vomir des menaces et des injures contre Maman Aliyah.

Une dizaine de minutes plus tard, une voiture de police (gary ny polisy) arrive sur les lieux et Commissaire Justice descend, assisté de deux autres jeunes agents de police



**GROUPE 2 ET 3 DE L'ATELIER
DE CONTE À LA CAZ JAMALACS**

GRUPE 4 :

« INTERVENTION DE LA POLICE »

HHaléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika !
Haléhalélé ! Mamatsika !

- Vagabon ! Que se passe-t-il ici, demande Commissaire Justice, Pourquoi ce trouble à l'ordre public, ce « moringué » avec une femme ?

- Pour ne pas raconter les secrets les plus intimes de Maman Aliyah, je lui ai dit contre mon silence, de me donner sa carte bancaire et 100€, sinon j'appelle Freedom, voilà mon contentieux avec cette femme « bande Comores »,

- Mais c'est une tentative de racket, qui s'ajoute aux injures et menaces ! Je veux entendre votre version Madame, Qu'avez-vous à dire contre les propos infâmes, violents et ce discours de stigmatisation de Vagabon ?

- Il m'insulte et me menace et je refuse de lui donner de l'argent et ma carte bancaire, même s'il me déclare un « moringué » comme vous dites !

GROUPE 4 :

« INTERVENTION DE LA POLICE »

- Maman Aliyah ! Tu crois que j'ai peur de Commissaire Justice ! Je vais le mettre Ko comme au « moringué » à ce salaud et ensuite escalader ce mur comme Spiderman ...

- « Outrage à un officier, à la police, à la justice », cria un des deux jeunes agents de police. Mais commissaire Justice, homme de sagesse, calma le jeune fonctionnaire de police.

- Vas-y, laissez-le escalader mon mur, et il verra de quel bois se chauffe une maman d'origine mahoraise et fière de l'être, ce spiderman fou furieux, menaça Maman Aliyah à son tour,

Grâce au courage et à la détermination de la mère de famille, et au professionnalisme de Commissaire Justice, Vagabond décide d'abandonner et partit vers les Champs Fleury ; et il disparut dans les profondeurs de la nuit, pour se saouler avec du rhum et autres produits interdits.



EN PLEINE RÉPÉTITION

GROUPE 5 : LES QUATRE GROUPES REUNIS : « LEÇONS ET ENSEIGNEMENTS DU CONTE PAR UNE APPROCHE PARTICIPATIVE ».

- Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé ! Mamatsika ! Haléhalélé !
Mamatsika !

A. Version collective : paroles des jeunes et de leur esprit d'équipe, « de l'atelier de la Caz Jamalacs »

Ce que les 18 jeunes de l'Atelier conte de la Caz Jamalacs ont retenu, sont synthétisés ci-après :

Pour le G1, la maman est une autorité parentale :

- La plus précieuse et sacrée,
- Qui a tous les droits et même ceux d'exprimer des émotions, de traverser des moments « de blouse et de tristesse »,

Pour le Groupe 2, la maman :

- C'est un trésor, une chance et qu'il faut en prendre soin,
- C'est un être comme tout le monde qui peut se tromper et faire confiance à un inconnu, qui s'avère être une mauvaise personne (olo ratsy),

GROUPE 5 : LES QUATRE GROUPE REUNIS : « LEÇONS ET ENSEIGNEMENTS DU CONTE PAR UNE APPROCHE PARTICIPATIVE ».

Pour le Groupe 3 :

- La maman est une autorité, un trésor, cette chance qui doit aussi être protégée contre toutes les formes de violences, de stigmatisations : injures, menaces, raquette, discriminations...
- Pour cela l'aide de la police peut être demandée en cas de besoin,

Pour le Groupe 4 :

- « Maman Aliyah » est l'exemple type d'une maman forte, qui élève seule ses enfants et qui ne se laisse pas faire.
- La police et la justice sont bien présentes pour « assurer la protection des familles contre les violences verbales et physiques, mais aussi contre toutes les formes de discriminations ». A condition que les signalements soient faits à la police. Le déplacement rapide de Commissaire Justice et de son équipe en est la preuve.

A- Version initiale du conteur,

Notre mère (mamatsika) remercia chaleureusement Commissaire Justice, ses jeunes collègues, ses sauveurs.

Commissaire Justice répond avec autorité et pédagogie : « Force à la loi ! La police nationale et la justice sont là pour protéger les citoyens.

GROUPE 5 : LES QUATRE GROUPES REUNIS : « LEÇONS ET ENSEIGNEMENTS DU CONTE PAR UNE APPROCHE PARTICIPATIVE ».

La police nationale et la justice punissent les délinquants, les criminels, ces consommateurs de produits interdits, toutes les formes de drogue. Y compris le zamal.

La police nationale et la justice punissent tous ceux comme Vagabon, menacent ou commettent des actes de violence contre une mère de famille ou toute personne vulnérable, Et surtout contre les enfants en bas âge, par ailleurs natifs de La Réunion, et donc de petits réunionnais et non des mahorais ...

Commissaire Justice laissa Maman Aliyah, admirative et reconnaissante, Tout en lui demandant :

- De bien protéger tous ses enfants,
- De dépenser le budget de la famille avec attention,
- De respecter la loi, la police, la justice, les autorités en général,
- Et d'éviter les mauvaises fréquentations...

Cela vaut pour les adultes, cela vaut aussi pour les enfants



MERCI !

MINI LEXIQUE DES MOTS EN SAKALAVA (MADAGASCAR) ET KIBOSHY (MAYOTTE) :

- Salama = Bonjour,
- Azafady = pardon
- Topoko lahy = Monsieur,
- Topoko Vavy = Madame,
- Salama anareo Jiaby = Bonjour à toutes et à tous,
- Mamatsika = Notre maman
- Taloha teo = Halahalele = Il était une fois, Autrefois dans le tan lontan ;
- Zaza madiniki= Enfants en bas âge,
- Teraka La Réunion = Né à La Réunion,
- Olo tsara = Honnête homme,
- Olo ratsy = mauvaise personne,
- Lalahy = un homme,
- Vavy = une femme,
- Kidôro feno bibi = Matelat plein de puces,
- Maso mandrora mahamai : Des yeux crachant le feu,
- Gary ny polisy = La voiture de police,